

FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION

Mettons le monde en mouvement

FILMAR en América Latina 22^e édition, Remise du prix du public , 29 novembre 2020

Par René Longet, Président de la FGC

La Fédération genevoise de coopération (FGC) est heureuse de contribuer, comme chaque année, à travers les financements de la Ville et du Canton de Genève, au festival Filmar en América Latina qui exprime l'importance de la dimension culturelle du développement. La culture, en effet, souligne magnifiquement l'unité dans la diversité du genre humain, notre appartenance, malgré toutes nos différences, au même monde, à une même humanité dont les destinées sont liées.

Cette année particulière, marquée par des mesures sanitaires incisives, il convient de saluer tout spécialement la créativité et l'engagement des équipes de Filmar et de l'association Cinéma des 3 Mondes, qui ont su faire face aux difficultés et réussi leur pari de nous offrir à nouveau une excellente édition.

Grâce à cela, de nombreux spectateurs et spectatrices ont pu s'immerger dans le 7^e art de tout un continent et mesurer la richesse, la sensibilité et la diversité de sa production cinématographique. Certes, circonstances obligent, cette fois-ci pas devant les grands écrans des salles, mais ceux, plus petits de nos écrans domestiques. Cependant le cœur, l'émotion et la satisfaction étaient pleinement là !

Comme lors des éditions précédentes, il appartenait au public de désigner parmi les films de la section Focus Sud celui qui gagnerait le Prix de 4000 francs cofinancé par la FGC et Helvetas. Le choix du public s'est porté sur *Los Lobos (Les loups)*, un film du réalisateur mexicain Samuel Kishi Leopo.

Intimiste, subtil, allusif, concret et poétique, *Los Lobos* nous plonge au cœur d'une réalité illustrée par ces passagers clandestins bravant tous les dangers, accrochés aux trains de marchandises traversant le Mexique, ou par le fantasme d'un président désormais déchu de vouloir protéger par un mur un pays presque entièrement issu de la migration, les Etats-Unis, d'autres migrants...

Los Lobos nous montre Lucia et ses deux garçons de 5 et 8 ans arrivant au Nouveau Mexique et nous fait suivre leur quotidien à travers leurs yeux. Confrontée à la précarité et à la nécessité, pleinement consciente de sa situation, Lucia ne néglige aucun de ses devoirs d'éducation et cumule deux emplois mal payés sans jamais perdre sa dignité, son sens de l'à-propos, sa lucidité. La lenteur de la caméra traduit bien les longues journées de Max et Léo, confrontés à un environnement déroutant.

Dans la banlieue informelle où ils vivent, le sordide se mêle à l'universel humain, la décadence et l'abandon côtoient la force de vie, la joie d'un moment récompense des attentes incertaines. Être humain, qui es-tu, que fais-tu ? Humain, tu es à la fois ton meilleur ennemi et ton meilleur ami...

Une œuvre émouvante de Samuel Kishi Leopo, de plus, largement autobiographique. Merci Samuel de nous avoir restitué ce moment de votre vie, cette lueur d'espoir qui ne doit jamais mourir car c'est elle qui nous porte en avant !